

Protection de Joseph

C'est par une de ces belles journées de printemps, douces et gaies, où l'astre radieux chasse les vents et les nuages, ramène les aurores matinales, réchauffe de ses feux les jours grandissants et réveille partout dans la nature endormie comme dans le cœur humain les instincts et les souvenirs agréables.

Plusieurs parents sont réunis chez le Docteur X... qui, parti il y a cinq mois avec l'espoir d'un fils, est tout heureux de trouver le berceau, laissé vide, occupé par un gentil bébé rose qu'il caresse en le baisant, de sa soyeuse barbe rousse. Faisant écho à la joie exubérante du père, tout ont le même nom sur les lèvres, les mêmes ambitions dans le cœur; tous ornent le front de cet enfant des plus glorieuses auréoles. Seule la mère ne partage pas—sans le laisser voir toutefois—ces sentiments trop humains; une ambition plus noble hante son cœur pieux et tendre. Saint Joseph, répète-t-elle intérieurement, vous êtes témoin du vœu que je fais au beau jour de votre fête, où mon enfant reçut le saint baptême; j'ai promis de faire tout en mon pouvoir pour le vouer au Seigneur; vous à qui Jésus ne peut rien refuser, daignez réaliser mon désir.

Douze années se sont écoulées. L'enfant, devenu le presque grand Joseph, est pieux comme un chérubin.

Dans son grand oeil bleu son âme se lit tout entière, et cette âme, elle est pure et limpide comme le cristal. Une cérémonie de première communion va avoir lieu dans la paroisse. Les exercices de la retraite préparatoire sont ouverts. Quarante enfants sont paisiblement rassemblés autour de la chaire. Un pieux abbé leur rompt la parole de Dieu et les dispose à se nourrir du pain des Anges.

Tout à coup, un homme élégamment vêtu, à la mine hautaine, au front ridé par la colère, s'avance au milieu de l'assemblée attentive. Il regarde ici, là, cherche quelqu'un.

—Je veux mon fils, dit-il au prêtre étonné; sa mère est encore catholique mais moi je ne le suis plus, et j'entends que mon enfant fasse comme moi. Puis saisissant violemment par le bras le jeune Joseph, qu'il aperçoit au premier rang, il s'écrie: Fini avec les calotins; assez de superstitions, etc.

Ce fut alors une scène attendrissante. Le pauvre enfant, devinant l'intention de son père libre penseur, tombe à ses genoux et lui dit tout en larmes: Père, je serai obéissant, laborieux; Je vous aimerai encore davantage, mais laissez-moi faire ma première communion. L'indigne père demeure insensible, tant il est vrai que le souffle de l'incrédulité rend aussi durs que la pierre les cœurs naguère les plus affectueux. Voyant toute instance vaine, Joseph, pâle, tremblant, supplie le prêtre de ne pas l'oublier et suit son père devenu son persécuteur.

Le lendemain, les exercices de la retraite continuent: une place est vide: l'enfant ne revient pas. Le docteur X... le retient près de lui.

Tous les préparatifs à la première Communion se mettent en prière et supplient Saint Joseph de protéger leur compagnon et de lui permettre de partager leur bonheur.

Le jour suivant, fête du glorieux époux de Marie, est le jour ardemment souhaité de ces jeunes cœurs. Le Directeur arrive au milieu des rangs; quel douloureux serrement de cœur en voyant la place vacante: Mes enfants, leur dit-il, il faut que Saint Joseph nous ramène notre cher absent. Et d'une seule voix et d'un seul cœur, ils récitent le Souvenez-vous à S. Joseph.

A peine le dernier mot de cette prière est-il prononcé, qu'un grand garçon vêtu de beau drap neuf, un cierge à la main, un joli brassard de satin blanc frangé d'or au bras gauche, s'avance. Un mouvement d'émotion circule de toutes parts: Le voilà; le voilà; chuchotement. Il était visible que Joseph avait pleuré et souffert, mais qu'il

paraissait heureux! Il prit sa place à la Table Sainte et reçut son Dieu avec une piété ravissante.

Que s'était-il donc passé? Saint Joseph avait abrité ce cœur innocent sous son sceptre de lis; il avait enveloppé le futur communicant sous les plis de ce même manteau qui protégea Jésus contre les fureurs d'Hérode. Son père mandé en toute hâte à la ville pour devoir professionnel, Joseph alla rejoindre ses compagnons.

Quinze printemps ont suivi la première communion de Joseph. Le Docteur X. ne pouvant réussir à gagner les siens à ses prétendues croyances, a quitté son foyer depuis longtemps sans donner de ses nouvelles. L'enfant a grandi sous la garde de sa sainte mère d'abord, puis au milieu de confrères et de maîtres particulièrement pieux. Après de brillantes études, dues en grande partie à la générosité du curé de la paroisse, le bon chérubin d'autrefois se nomme aujourd'hui l'Abbé X... et il est prêtre depuis deux ans.

Sa mère ivre de joie en voyant la réalisation de son rêve le plus caressé, a vu aussi avec tristesse ce cher fils la quitter pour une mission lointaine. A sa première messe, célébrée avec une ferveur angélique, il a promis à Dieu de se vouer à la conversion des infidèles pour obtenir la conversion de son père disparu. Il est parti courageux, après avoir béni sa mère, et l'avoir exhorté à mettre sa confiance en Saint Joseph.

Nous laissons ici la parole à l'abbé Joseph X. Je chevauchais, dit-il, dans une plaine désolée du Tonkin en compagnie d'un jeune soldat, lorsque tout à coup, j'arrive près d'une case habitée. Comme j'en franchissais le seuil, une voix rauque me crie: Qui vient là? un calotin? il ne manquait plus que cela pour nous embêter. Toutefois on me permit d'entrer. Un vieillard est là gisant sur un grabat, plutôt mort que vivant, articulant avec peine quelques paroles, en proie à une fièvre violente. Je lui demande s'il ne songe pas à se confesser. Il secoue la tête et fait signe que non.

Si délaissé que vous soyez aujourd'hui, repris-je, vous devez avoir eu du bonheur dans votre vie; avez-vous fait votre première Communion? N'avez-vous pas une épouse, un fils...?

Ces mots d'épouse, de fils entrent sur le mourant l'effet d'un choc électrique; il frémit et laisse échapper de ses lèvres un long soupir. Oui, dit-il d'une voix presque éteinte! J'ai un fils; qu'est-il devenu mon cher Joseph? il y a si longtemps que j'ai quitté la Normandie. La Normandie? Etes-vous Normand? Moi, je le suis; je viens de... Je m'appelle Joseph X....

Le vieillard hatelant, essaie de se soulever, regarde... de grosses larmes coulent de ses yeux hagards. Affaibli par l'émotion: Ah! répète-t-il avec effort, tu es mon fils; je suis ton père!

Oui, il retrouvait en moi un fils autrefois tendrement aimé, et moi je retrouvais mon père que j'avais toujours également cheri.

Encore une faveur de S. Joseph, m'écriai-je aussitôt. Gloire au Gloireux Patriarche!

Vite, repartit le mourant nouveau Saul converti et comme foudroyé par cette rencontre providentielle, je me suis que je meurs; confesse-moi...

Je me hâte de rendre ce devoir à mon père; puis je vole plutôt que je marche vers ma petite chapelle, et je reviens muni de l'Hostie sainte que je dépose sur les lèvres du cher malade. Celui-ci lève les yeux au ciel, me fait signe d'approcher, essaie de me presser sur son cœur et expire en prononçant le Nom de Jésus, et le nom de son fils.

Voilà comment St. Joseph protège ceux qui mettent leur confiance en lui. Puisse ce trait porter beaucoup d'âmes, qui ne connaissent pas la puissance de ce grand Saint, à en faire l'expérience dans leurs nécessités, car je suis heureux de pouvoir dire avec Ste Thérèse, que je ne me rappelle pas de lui avoir jamais rien demandé qu'il ne me l'ait accordé.

H. B.

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épiciers ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.



Mail your Orders

If you can't come to town take advantage of the mails; we will be pleased to attend to your orders and guarantee prompt delivery. You will get as good treatment as if you called on us personally.

REMEMBER

our stock of Drugs, Chemicals and Patent medicines is complete in every detail. Prices right: Try us next time. Agent for Kodaks, Camera and supplies.

A. W. P. Gourlie

PRINCE COUNTY DRUG STORE

Summerside

P. E. I.

USE

McDonald's Condition powders

they are the only Genuine Condition Powders on the market. Put up in full pound packages at 30 cents per pound and guaranteed to do all we claim for them or money refunded. Use.

McDonald's Colic Remedy

inflammation of the lungs, kidneys or bowels. A cure if used as directed.

For sale at all country stores.

James McDonald, V. S.

Veterinary headquarters, Summerside

Couvent de la Congrégation N. D

TIGNISH, P. E. I.

Le Couvent de Tignish, P. E. I., sous la direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, offre tous les avantages d'une éducation supérieure.

Le français, l'anglais, le latin, la musique, le dessin, la peinture, etc. y sont enseignés avec succès.

Une attention spéciale est donnée à la culture des bonnes manières. Le Couvent renferme toutes les améliorations modernes de nature à citer le confort des élèves et à leur assurer un séjour agréable.

Pour plus de renseignements, veuillez adresser toute communication.

REVDE. MERE SUPERIEURE

TIGNISH, I. P. E.

POOR MOTHERLESS GIRL

THE ELDEST OF A FAMILY OF SIX

A Touching Story as Told in a Letter to The Toronto Globe.

To the Editor of The Globe: Sir,—I ask for space in your columns to quote from a letter received at this office. For obvious reasons I do not give the name. The letter reads:—“I have a sad case to present to you. Twelve years ago a mother died, leaving six small children, the eldest eight years old and the youngest an infant. My mother took the eldest and kept her until my mother's death. Then the young girl went clerking on small wages. Last year she contracted a cold of which she has never been free, and she has been unable to work since last January. She is just nineteen years old. Kindly tell me how to proceed to get her into the Muskoka Free Hospital for Consumptives.”

The sad part of it is this letter is only one of many—alike pathetic and appealing—that are being received daily by the writer.

Fifty-five patients are in residence in the Muskoka Free Hospital to-day. Seven hundred and thirty-eight have been cared for since the hospital was opened in April, 1902.

In place of fifty we could care for one hundred if the needed money for maintenance was at the disposal of the trustees.

Perhaps some of our readers have seen the following earnest statement in Dr. Lawrence F. Flick's valuable book, “Consumption, a Preventable and Curable Disease”:—“Could the consumptives of any given community be seen at one time or pass in panorama before the people public consciousness of the magnitude of the affliction might be aroused. A physical disaster shocks the world and lets loose the sympathy of millions. A few thousand deaths are nothing as compared with the deaths from consumption.”

The appeal of the trustees of the National Sanitarium Association is on behalf of the consumptives of the Dominion, 599 of whom die in Toronto annually, 3,000 in Ontario, 8,000 in the Dominion.

This poor, motherless girl is one of the many sufferers of to-day.

Thanking you in anticipation for in section of letter, believe me, very truly yours, J. S. Robertson, Secretary National Sanitarium Association.

23 Adelaide street west, Toronto. Contributions may be sent to Sir Wm. R. Meredith, Kt., Osborne Hall, Toronto, or to V. J. Gage, Esq., 54 Front street west, Toronto.

Ca. 2

IMPRIMERIE DU JOURNAL

L'Impartial

TIGNISH, I. P. E.

On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que

Carts, En-Tête de Comptes,

En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,

Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

+++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. +++++ plus grand soin est donné aux ordres par la malle

Great Bargain Sale!

Making Room for Spring Importations

As the winter is passing rapidly and as my spring stock will soon be here, I desire to sell out the stock now on hand. In order to do so I will sell the balance of Ladies Furs at HALF PRICE.

READY MADE CLOTHING, Men's and Boy's overcoats, in great variety, 1/2 off.

A few Ladies' Coats at Half Price.

All men's caps at 1/2 off

Now that spring is near at hand, you want to purchase some goods, which you can get at half price. Come and get a Bargain.

I have in stock a lot of Boneless Codfish and Good Herring. This is the lenten season. Come and see the nice stock I have.

G. A. SHELFOON

TIGNISH

All kinds of Produce Bought.

ABONNEZ-VOUS A L'Impartial Tignish